

Il compare la chloroformisation à l'ivresse. Selon lui, pour le chloroforme comme pour l'ivresse, les muscles de la vie organique gagnent en puissance tout ce que perdent les muscles de la vie de relation.

C'est là une hypothèse qui se peut soutenir, parce qu'à coup sûr le chloroforme épargne à la femme une fatigue considérable, une part énorme d'efforts inefficaces organiques ou de vie animale, dont la distinction est difficile à faire.

Rappelons à ce sujet, qu'il y a au moins deux manières bien distinctes de le donner, qui correspondent à des résultats différents.

—On peut, dès que les douleurs deviennent sérieuses, faire respirer à la femme quelques gouttes de chloroforme, ce qu'elle peut faire elle-même, comme si elle sentait de l'eau de Cologne sur un mouchoir. Elle peut de la sorte ressentir à peine les douleurs. Elle arrive sans fatigue aux grandes douleurs qui la saisissent pour une ou deux heures, et lorsque la femme est délivrée on est surpris du peu de fatigue éprouvée; l'accouchée est vigoureuse. Plus tard elle est sans fièvre, ou du moins sans manifestation fébrile pénible, et toutes les suites de couches se ressentent en bien de ce travail à douleurs réduites.

Même le plus obéissant serviteur de l'Écriture ne peut faire d'objection; la femme a bien enfanté dans la douleur, tout en étant soulagée dans son travail, c'est là ce que font mille soins de la civilisation auxquels on n'avait jamais songé à faire d'opposition. Quant au danger, il est de toute évidence qu'il est nul.

—Il y a un autre mode qui consiste à chloroformiser légèrement au cours du travail. Puis, lorsque les grandes douleurs et la période d'expulsion arrivent, on pousse le chloroforme à fond et la patiente accouche sans souffrir, même sans s'en douter.

C'est là le mode choisi par notre correspondant. Pour ma part, je n'ai rien à objecter, si ce n'est qu'alors une surveillance plus rigoureuse de l'anesthésie devient nécessaire. Même ainsi, j'en suis volontiers fort libéral.

Quant au premier mode, je ne vois aucune bonne raison de le refuser, fût-ce au prix de quelque ralentissement du travail. La fatigue de la femme est moindre à coup sûr; il n'est pas démontré que l'enfant souffre en aucune façon; les patients bénéficient de notre intervention, et en définitive, c'est pour bénéficier qu'ils demandent notre aide.

Notre correspondant nous reproche en terminant, de n'avoir pas cité M. Campbell.

Celui-ci est si bien connu pour sa longue pratique à Paris et